



// Bientôt, un nouveau gymnase dédié à la jeunesse et aux sportifs p. 6

// Toujours plus d'arbres dans la ville p. 7

// 16 mars > 27 avril **Petite Poissone** à l'Espace Vallès

p. 22



dossier

// De la maternelle au lycée, des jeunes acteurs de leur santé

l 13 // en mouvement



actuelle

- 4 // Manipuler des livres, dès le plus jeune âge
- 5 // Neyrpic, refaire la ville sur la ville
- 6 // Bientôt, un nouveau gymnase dédié à la jeunesse et aux sportifs
- 7 // Toujours plus d'arbres dans la ville
- 8 // Trois lycées, trois pays, une même ambition!
- 9 // Quand des clowns portent la parole des aidants

citoyenne

10-11 // Retour sur le Conseil municipal du 17 janvier



active

24 // Footprints, l'association qui esquisse les pas 25 // Une association au conservatoire Erik Satie





hommage À Missak Manouchian, la France reconnaissante



culturelle

22 // Petite Poissone à l'Espace Vallès 23 // Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique : voyage(s) en terres africaines

en vues

26 // Hip-Hop Never Stop Festival Des mélanges naît la richesse!

28 // expression politique



Suivez-nous sur nos réseaux











Le maire David Queiros, ses adjoints Claudine Kahane et Franck Clet ont rencontré l'équipe de France de breakdance en lice pour les Jeux olympiaues de Paris.



66 Bonheur à tous écrivait Missak Manouchian dans la dernière lettre à son épouse, avant leur exécution. Face aux replis et aux peurs, cette espérance pour le bonheur collectif est un précieux message. 🦡

Le 30 janvier, le nouveau Premier ministre a fait sa déclaration de politique générale. Comment regardez-vous l'arrivée du nouveau gouvernement?

Après l'attaque sur les retraites qui pénalisent tous les travailleurs, le gouvernement précédent avait perdu tout crédit avec la loi immigration, en s'alliant les voix du Rassemblement national. M. Attal et le Président Macron ont-ils enfin pris en compte les aspirations des habitants de notre pays ? Sur la crise du système de santé, s'engage-t-on vers une vraie politique de réouverture de lits dans les hôpitaux ou dans une lutte franche contre les déserts médicaux ? Non! Pour le gouvernement, il s'agit d'abord de sanctionner les patients



qui n'honoreraient pas un rendez-vous. Quant à l'engagement pour l'école, qui devrait être au cœur de l'action de l'État, il s'est transformé en fiasco autour d'une ministre déconnectée des réalités des enseignants, pour ne pas dire déconnectée des réalités des Français avec un salaire de près de 600 000 euros par an lorsqu'elle dirigeait une fédération sportive. Par ailleurs, c'est bien une hausse de 10 % des prix de l'électricité qu'a programmé le gouvernement, frappant un peu plus le pouvoir d'achat des familles, des entreprises et des collectivités. Nous sommes très très loin des réponses attendues qui permettraient de redonner confiance et élan à notre pays.

L'accès de tous au logement est une cause qui vous est chère. Que pensez-vous du dernier rapport de la fondation Abbé Pierre, paru le 1^{ct} février?

L'état des lieux de ce rapport qui fait référence est sans appel. Les mises en chantier ont baissé de 22 %; l'offre locative chute de 18 %; 2,6 millions demandes de logements sociaux sont en attente alors que la construction s'est réduite de 30 %; il manque 200 000 places d'hébergement, et chaque soir 2 400 enfants dorment dans la rue. Des collectivités font les efforts nécessaires pour répondre à cette urgence sociale, mais

sont-elles récompensées ? À l'inverse, celles qui ne jouent pas le jeu de la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU), le gouvernement les protège. Là encore, c'est une question de priorité et de justice sociale!

Le 21 février, Missak et Mélinée Manouchian sont entrés au Panthéon, jour du 80° anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian.

Que signifie pour vous la reconnaissance de la Nation?

J'y vois évidemment un symbole fort qui rappelle la lutte des résistants contre l'oppression et l'apport des étrangers à la Résistance française. Le groupe Manouchian, ce sont deux Arméniens, huit Polonais, deux Hongrois, cinq Italiens, trois Français, une femme et un homme Roumains, un Espagnol. Ils se sont battus pour la France. Ils sont abattus parce que communistes et étrangers. Avec le couple Manouchian, et le nom des 22 autres gravés sur le caveau ainsi que celui de Joseph Epstein responsable des Francs-Tireurs et Partisans de l'Îlede-France, ce sont les valeurs de progrès et d'humanisme dans lesquelles ils crovaient qui sont honorées. « Bonheur à tous » écrivait Missak Manouchian dans la dernière lettre à son épouse, avant leur exécution. Face aux replis et aux peurs, cette espérance pour le bonheur collectif est un précieux message. Au prochain Conseil municipal, je proposerai que le square qui est actuellement en construction dans le quartier Malfangeat soit dénommé Missak et Mélinée Manouchian.

À Saint-Martin-d'Hères, la 8° édition du festival Hip-Hop Never Stop a été une réussite complète cette année. Oue pensez-vous de ce succès ?

Grâce au partenariat entre l'équipe de Saint-Martin-d'Hères en scène et l'association Citadanse, nous avons connu effectivement une superbe édition. Outre le fait que le festival rayonne désormais largement sur la métropole devenant un évènement culturel incontournable, c'est à Saint-Martin-d'Hères qu'est son centre. Nous en sommes fiers et heureux. Les salles sont pleines. Les performances sont époustouflantes. J'ai pu assister à celles des membres de l'équipe de France qui seront aux Jeux olympiques ou encore au spectacle final à L'heure bleue devant une salle pleine, mêlant tous les âges. À travers cet évènement, c'est la jeunesse et les cultures urbaines qui sont valorisées. Plus encore, la jeunesse martinéroise est mise en avant et le partenariat entre le tissu associatif et la ville démontre tout son savoir-faire.



CLAUDINE **KAHANE** adjointe à la culture



L'opération Des livres à soi commencée en janvier, se poursuivra jusqu'en juin à la maison de quartier Louis Aragon. Destinée à familiariser les enfants avec le livre dès le plus jeune âge, elle vient d'être reconduite pour la deuxième année consécutive par la Ville et le CCAS.

Sarvinaz Abidjanova

J'habite tout près de la maison de quartier Louis Aragon et j'ai quatre enfants. Je viens du Kazakhstan et suis arrivée en France en 2022. Mon Fils Fakhriddin, 3 ans, va à la halte-garderie de l'Essartié, où Marlène m'a parlé de cette activité. C'est comme ça que j'ai commencé à venir à la maison de quartier et à emprunter ces livres pour raconter des histoires à mes enfants, à la maison. //

e dispositif gratuit s'adressant aux familles et à leurs enfants est déployé au sein des quartiers politique de la ville (QPV). Il est piloté par Grenoble-Alpes Métropole et financé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Il est animé et porté par des bibliothécaires, le service petite enfance et le CCAS.

Des ateliers pour se familiariser avec la lecture

Cette année, huit familles sont engagées dans le dispositif qui propose en tout six ateliers de présentation, avec possibilité d'emprunter, en fin de séance, de petits livres cartonnés, des imagiers ou des albums adaptés aux enfants. Ces animations se déroulent une matinée par quinzaine à la maison de quartier Louis Aragon. Il y aura aussi trois sorties à la médiathèque André Malraux et à la librairie Le Square, une rencontre avec des auteurs du Printemps du livre, prévue le 6 avril.

Et enfin, le 10 juin en matinée, les familles participeront à la fête de clôture au stade des Alpes avec petit-déjeuner, spectacle, discours, remise d'attestations et de livres en cadeau. Par ailleurs, une dotation en Chèques-lire de 80 euros est attribuée à chaque famille participante. Cette somme leur permettra de s'offrir des ouvrages et ainsi de renforcer leur toute nouvelle appétence pour la lecture. // KS

« L'opération Des livres à soi est destinée aux habitants des quartiers Politique de la ville. Elle est pilotée par Grenoble-Alpes Métropole et financée par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Elle est reconduite cette année à Saint-Martin-d'Hères pour la seconde fois. D'ores et déià. la municipalité se réjouit du retentissement positif rencontré par cette initiative menée par plusieurs services : la médiathèque, la petite enfance et le CCAS. Six agentes ont été formées l'an dernier pour mener à bien le projet. Depuis la mi-janvier, l'atelier de découverte du livre pour enfant se déroule en matinée, tous les quinze jours, à la maison de quartier Louis Aragon. Huit jeunes mamans se sont inscrites. Elles participent régulièrement à ce temps de découverte et d'échanges autour d'ouvrages illustrés spécialement dénichés par les professionnelles de la Ville. Par l'intermédiaire de ces parents, ce n'est pas moins d'une vingtaine d'enfants de 11 mois à 18 ans qui en seront bénéficiaires en 2024. » //

Hadjer Omarouayache

J'habite dans le quartier Paul Bert, d'où je viens à pied. Mes enfants prennent des cours de langue à l'école Henri Barbusse et en les attendant, je viens à la maison de quartier Louis Aragon où je fais beaucoup d'activités. J'aime bien l'équipe qui nous met à l'aise. Avec cette animation, je trouve des livres pour mes trois enfants Yacine, 4 ans, Yanis, 7 ans, et aussi pour leur grande sœur qui m'aide à les utiliser. La dernière fois, on a regardé des livres en 3D qu'on appelle pop'up. //

leportage sur la chaîne Youtube Ville de Saint-Martin-d'Hères"

Refaire la ville sur la ville

Dernier volet du projet de renouvellement urbain de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Neyrpic - Entrée du domaine universitaire, la construction du pôle de vie Neyrpic et l'aménagement de ses abords se poursuivent.





100 %

énergies renouvelables

100 %

renouvellement urbain

0 %

artificialisation nette

hacun peut le voir. En s'appuyant sur le patrimoine industriel dont la Ville a tenu à garder la trace et que la conception architecturale préserve et valorise, le projet ne vient pas bousculer le paysage. Il se glisse dans les halles existantes rénovées et prolongées, se pose au milieu d'espaces publics nombreux : coulée verte du campus, place du Conseil national de la Résistance, parvis donnant sur l'avenue Gabriel Péri, axe piéton Nord-Sud...

La mémoire industrielle préservée

Le projet s'est attaché à maintenir les éléments emblématiques du bâti, notamment les façades en pierres meulières et les toitures sheds qui constituent la mémoire de l'architecture du 19° siècle. Il est aussi respectueux des salariés qui y ont travaillé et du savoir-faire industriel lié à l'hydraulique et aux travaux

publics. Dans une logique de réemploi, mais également afin de garder les traces du passé, les gravats de démolition ont été mis en "gabions de la mémoire" pour être réutilisés comme murs.

Des qualités

environnementales exigeantes

Rappelons-le, le projet vise les certifications environnementales BREEAM Excellent et HQE, hautement reconnues dans le secteur immobilier. Tout un ensemble de choix y concourt. À commencer par la dépollution des sols, engagée depuis plusieurs années, que le projet a permis. Les toitures sheds accueilleront 13 000 m² de panneaux photovoltaïques garantissant l'auto-consommation des espaces communs. Aussi l'ensemble du site est raccordé au chauffage urbain, une énergie locale et 100 % renouvelable notamment par la revalorisation des déchets au'elle permet.

Le projet s'est également attaché à réduire au maximum les surfaces à chauffer et à rafraîchir, en privilégiant des espaces de circulation ouverts, propices à une ventilation naturelle.

La place importante des espaces extérieurs végétalisés constitueront des îlots de fraîcheur que les visiteurs apprécieront pendant les périodes de forte chaleur. Et les eaux pluviales récupérées serviront à l'arrosage de l'ensemble des espaces verts. Quand Neyrpic ouvrira ses portes et que l'activité battra son plein, une gestion des déchets sera opérationnelle : compostage de proximité

des déchets organiques des restaurants, en lien avec les agriculteurs locaux, tri sélectif optimisé et compacteurs limitant le volume des déchets produits.

Mobilités durables : une offre d'excellence

Trois stations de tram et trois arrêts de bus encadrent le site : trams B, C, et D qui, dès septembre conduira jusqu'à la gare de Grenoble ; lignes de bus chrono C5, Proximo 14 et 15. Trois pistes cyclables rallient également Neyrpic – une quatrième sera livrée en 2025 – et plus de 600 places de vélos sont prévues. Quant au stationnement automobile, il est complètement intégré à l'architecture.

Enfin, en s'appuyant totalement sur une friche industrielle, ce projet novateur n'aura pas consommé de foncier, tout en accélérant la mutation de l'avenue Gabriel Péri aujourd'hui amorcée pour laisser place, à terme, à un boulevard urbain et paysager. Construire sur l'existant, transformer un ancien site industriel en lieu de vie, était l'un des enjeux auxquels la Ville voulait répondre. Pari réussi pour ce projet précurseur de la loi Zéro artificialisation nette (ZAN). // NP

- >> Suite aux importantes intempéries de l'automne, l'ouverture de Neyrpic est décalée à la fin de l'été
- >> **Le Forum emploi** se tiendra au mois de juin



À la rentrée 2026, les élèves du collège Édouard Vaillant retrouveront leur établissement entièrement rénové ainsi qu'un nouveau gymnase qui portera le nom de Denise Meunier.

evenu non conforme à la pratique sportive du fait de l'affaissement de la dalle et de différents problèmes d'architecture et d'installations, le gymnase Benoît Frachon va être démoli. Il laissera place à

un nouvel équipement sportif dénommé Denise Meunier de 2 748 m². Il disposera d'une grande salle de 1 400 m² contre 900 m² aujourd'hui. Les travaux commenceront d'ici la fin de l'année 2024. Cette opération est le fruit d'une étroite collaboration entre la Ville et le Département de l'Isère. Ce dernier construit le gymnase et le finance très majoritairement. La Ville lui apporte un fonds de concours (600 000 €) et lui transfère le foncier, cession actée lors du Conseil municipal du 27 ianvier. Le coût des travaux s'élève à 5 994 090 €.

Un signal dans la ville

Concu en R+1, ce nouveau gymnase contribuera à structurer l'angle de l'avenue Benoît Frachon et de la place Lucie et Raymond Aubrac. Avec son double accès. prévu depuis le collège et la place, collégiens et associations sportives (ESSM judo et ESSM force athlétique) bénéficieront chacun de leur entrée. Desservi par le tram D, deux lignes de bus (Chrono 5 et Proximo 12) et une piste cyclable, ce nouvel équipement mettra en évidence la mobilité durable. Il bénéficiera de la qualité pay-

sagère de la place. Comme pour le collège Édouard Vaillant, le gymnase sera raccordé au chauffage urbain, 100 % énergies renouvelables, et bénéficiera d'un bon niveau de performance énergétique. Sa toiture, en partie végétalisée, sera équipée de panneaux solaires. Après la rénovation du gymnase Voltaire, en 2022, au sud de la commune, le nouveau gymnase Denise Meunier contribuera au développement d'une offre sportive de qualité au nord de la ville. // HO



Le gymnase Benoît Frachon devient Denise Meunier

Sachant qu'il existe déjà l'avenue Benoît Frachon, en hommage au célèbre syndicaliste français, la Ville a proposé au Département d'attribuer un nouveau nom au futur gymnase situé à proximité du collège Édouard Vaillant et de la place Lucie et Raymond Aubrac.

Le devoir de mémoire étant très présent à Saint-Martind'Hères, il a été décidé d'honorer la martinéroise Denise Meunier (1918-2022). Ancienne institutrice, elle était la dernière résistante encore vivante du territoire dieppois. Cet équipement dédié à la jeunesse et aux sportifs viendra s'ajouter à la liste des sites et bâtiments honorant la mémoire de femmes remarquables, autant par leur parcours de vie que par leur engagement. // HO Toujours plus d'arbres dans la ville

Face au changement climatique et ses conséquences désormais incontournables, des mesures sont à prendre, rapidement, notamment pour lutter contre le réchauffement. C'est dans cet objectif que Saint-Martin-d'Hères et Grenoble-Alpes Métropole mettent les bouchées doubles pour végétaliser davantage la commune.

ntre 2017 et 2023, 556 arbres ont été plantés par la Ville et la Métropole, dont 59 en 2023. Cette année, sur le seul mois de janvier, 70 nouveaux arbres ont déjà pris racine dans la commune.

La Ville va planter plus de cent arbres

50 arbres aux essences variées et résistances aux fortes chaleurs ont été plantés dans le parc situé au bout de la rue Clément Bon, à l'arrière du collège Henri Wallon et dans le prolongement de la coulée verte formée par les jardins familiaux Colette Besson. Cette opération conduite par la Ville conforte les vocations de promenade – une seconde table de pique-nique bordée d'arbres a également été installée dans le parc – et de refuge de la biodiversité de cette large bande de nature longeant la voie ferrée.



D'autres plantations sont prévues en 2024, toujours afin de créer davantage d'îlots de fraîcheur, et aussi en remplacement des arbres touchés par les sécheresses successives. Ainsi, 20 à 25 arbres seront plantés au parc Jean Wiener, dans le secteur Renaudie. D'autres projets vont être menés, qui mixeront végétalisation et déminéralisation des sols : cour de l'espace petite enfance Eugénie Cotton (10 à 15 arbres attendus) ; cours des écoles Henri Barbusse (4 arbres supplémentaires) et de l'élémentaire Paul Bert où 23 arbres sont prévus.

Canopée métropolitaine : objectif 40 % en 2025

À l'échelle métropolitaine, le plan Canopée concerne les 49 communes adhérentes. C'est dans ce cadre que le 23 janvier, en présence du maire, David Queiros, de Christophe Bresson, adjoint à l'environnement et de Cyrille Plenet, vice-présidente de Grenoble-Alpes Métropole, 20 arbres ont été plantés sur la butte longeant la rue Saint-Just, en bordure de la Chronovélo 2. L'embellissement du cadre de vie du secteur Elsa Triolet va se poursuivre par le renouvellement de l'aire de jeux située rue Saint-Just et la plantation, là aussi, de nouveaux arbres. Dans l'année, Grenoble-Alpes Métropole devrait encore peupler la commune de 32 nouvelles essences. // NP



Square secteur des Alloves : ça va glisser !



À l'angle de la rue Malfangeat et de l'impasse Normandie-Niemen, le long de la piste cyclable, un square public de 4 000 m² a vu le jour. Sur la butte, et à ses pieds, une surprise de taille attend les enfants. Présenté aux riverains, le projet a fait l'unanimité.

De nouveaux jeux vont rejoindre les 176 déjà présents dans les espaces publics et cours d'école : une aire de jeu et un minitoboggan pour les tout-petits (1-3 ans); deux toboggans duo (4-8 ans) pour dévaler les pentes côte à côte, et un toboggan tube de 6 mètres de dénivelé, prometteur de belles sensations, en toute sécurité, chez les 8-12 ans. À la réception, un sol souple naturel et, de part et d'autre des toboggans duo, un sol en liège végétalisé pour amortir les éventuelles chutes des plus téméraires. 200 000 € sont consacrés à cette nouvelle aire ludique dont l'installation doit débuter en avril pour une livraison prévue mi-juin, si le temps le permet. Tout autour, des arbres dispenseront leur ombre et cinq bancs sont prévus à proximité immédiate. L'implantation

de cette aire de jeu viendra parfaire l'aménagement de ce nouveau square, ouvert sur son environnement, sur lequel 48 nouveaux arbres ont rejoint les 13 existants. Un cheminement accessible à tous a été réalisé, une borne-fontaine dont le puits perdu guide l'excès d'eau vers la nappe phréatique a été installée et les deux haies sèches, faites des branchages des arbustes abattus, devraient au fil des mois remplir leur rôle de refuge pour la petite faune et les insectes. tout en permettant à l'eau de mieux s'infiltrer dans le sol. // NP

Trois lycées, trois pays, une même ambition



Du 15 au 19 janvier, des jeunes venant de Roumanie et d'Île-de-France, ainsi que leurs enseignants, ont été accueillis par les élèves du CAP électricien du lycée Pablo Neruda dans le cadre du projet Erasmus+ KA210 VET "Save Electrical Energy Together"*. Tous ont été conviés en salle du Conseil municipal le 19 janvier.

« J e tiens à remercier vos enseignants pour ce projet. Ils vous ont accompagnés, ont partagé leurs savoirs, vous ont fait sortir du cadre scolaire traditionnel », a dit le maire, David Queiros, accompagné

de Claudine Kahane, élue aux affaires culturelles, et d'Élisabeth Hernandez, conseillère déléguée au développement numérique, toutes deux siègeant au conseil d'administration du lycée.

Les professeurs des établissements se sont félicités pour l'accueil et le programme réservé à chaque étape. « Le projet Erasmus+ KA210 VET "Save Electrical Energy Together" s'articule autour des économies d'énergie électrique et renouvelable. Son but est de former les élèves sur les installations électriques en domotique et de leur apprendre à travailler entre futurs électriciens européens », a expliqué Mustapha Nour, professeur au lycée Pablo Neruda. Après deux ans de travail

à distance, 3 mobilités ont eu lieu. En octobre dernier, 6 élèves de CAP électricien du lycée Pablo Neruda et 6 élèves du Colegiul Tehnic Energetic de Roumanie se sont rendus à Champigny-sur-Marne. En décembre, 6 lycéens martinérois et 3 élèves du lycée Gabriel Péri ont rencontré leurs homologues à Bucarest. En janvier, 5 jeunes venant de Roumanie et 10 d'Île-de-France ont passé une semaine à Saint-Martin-d'Hères.

Entre travaux pratiques, visites d'entreprises et sorties culturelles, les élèves étaient vraiment heureux de se retrouver. // HO

*Économiser de l'énergie électrique ensemble

Un éco-truck

au collège Fernand Léger

Conçu et tenu par les éco-délégués du club développement durable, l'éco-truck propose aux collégiens viennoiseries et boissons, à la récréation du vendredi matin, en échange d'une pièce de FL.

"

concept, déjà existant dans un autre collège. J'ai donc proposé aux élèves du club développe-

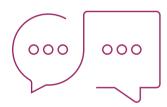


ment durable, que suivant la saison, un chocolat chaud, un verre de sirop, ou deux petites viennoiseries soient distribués en échange d'un FL », explique Éliette Berthier, professeure de SVT et référente de ce projet. Afin de profiter de l'écotruck, les collégiens doivent

payer leur collation avec des pièces de FL, en référence à Fernand Léger. Pour en gagner, ils doivent réaliser ou participer à une action écologique et solidaire au sein de l'établissement : clubs jardin et nature, compost, vider les poubelles, clean walks* dans la cour... « C'est un projet qui leur permet de joindre l'utile à l'agréable. Il sera sans doute amené à évoluer » a confié Eliette Berthier. // HO

*Promenades propres







Stéphanie Berthet Metteuse en scène et comédienne de la Cie Les coulisses à ressorts

Sur scène, quatre clowns sans nez parlent de la réalité auotidienne des aidantes. Le fil rouge? Ce sont les mots des aidantes, parfois durs, souvent touchants. Pour la Cie Les coulisses à ressorts. les femmes engagées dans le projet et les professionnels du CCAS, le pari de monter un spectacle drôle sur une réalité crue et dans le respect des paroles de chacune est gagné!

Comment est né ce projet ?

Chaque année, nous travaillons avec la maison de guartier Louis Aragon afin d'imaginer des projets mettant les clowns au service de la vie locale. En décembre 2022. Joëlle, une habitante membre d'un groupe de Martinérois que nous formions au clown. nous a confié qu'elle aimerait que l'on fasse un spectacle sur la vie des aidants : « Je suis aidante et j'en bave, tous les jours, j'aurais besoin de rire de ce que ie vis », nous a-t-elle dit. C'était lancé!

Nous avons mis en place des cercles de parole: dix séances, avec dix aidantes réparties en deux groupes se sont tenues à la maison de quartier et au Service de développement de la vie locale (SDVS). Ainsi que des ateliers d'écriture pour qu'elles consignent sur leur besoin de répit, complétés par des ateliers de mise en voix de leurs textes.

Les aidant peuvent être matière à rire?

Joëlle savait qu'avec nous on pouvait rire à partir de choses graves, sincères, humaines. Nous sommes des clowns au service de l'humain et parler

des vulnérabilités est pour nous une nécessité dans ce monde. Et le clown est un super outil pour les aborder avec humour. Ici, on touche à un thème très lourd, pas drôle. Nous devions décaler le propos. Nous avons confié les retranscriptions écrites des cercles de parole à une auteure, Aude Fabulet. Elle en a dégagé les thématiques à partir desquelles nous avons conçu le spectacle que nous avons axé sur la rupture, cet événement qui fait que la vie de l'aidant bascule du jour au lendemain, au point d'avoir l'impression d'assister au film de sa propre vie.

Et les aidantes là-dedans?

Àu départ nous voulions les former aux techniques du clown pour qu'elles jouent leurs propres saynètes. C'était une erreur : un aidant n'a pas de temps et jouer sa propre situation est difficile. Pour autant, nous tenions à ce qu'elles prennent leur place dans le spectacle. Elles ont lu leurs textes pendant l'accueil du public. Celles qui l'ont souhaité sont également intervenues à l'issue du spectacle, sur un temps de discus-

sion et de débat avec le public autour de cette fonction d'aidante et de tout ce que cela a pu réveiller comme questionnements chez les uns et les autres

Comment ont-elles perçu le spectacle?

Elles ont été touchées, émues de retrouver leurs paroles et d'avoir été respectées dans ce qu'elles ont dit. Je crois que ces femmes ont vraiment besoin qu'on raconte aussi leur panache. Elles sont incroyables, pleines de malice, d'envie de rire. Elles sont de vraies forces vives. Elles ont un regard sur la société à la fois acide et très lucide et cette lucidité fait d'elles des militantes. Elles militent depuis leur fonction d'aidante, mais en étant ce qu'elles sont, elles disent au monde la valeur d'un lien, la valeur d'une personne âgée.

// Propos recueillis par NP

L'aidant de la mère

>> Ven. 22 mars à 15 h et à 19 h 30 Espace culturel René Proby

>> Billetterie sur place, 5 € >> Réservations : lescoulissesaressorts@gmail. com Conseil municipal du 17 janvier

SPEE : accompagner les communes dans l'optimisation énergétique de leur patrimoine

Lors de la séance du 17 janvier, le Conseil municipal a approuvé la signature de la convention de partenariat 2024-2027 avec Grenoble-Alpes Métropole pour l'accès au Service public de l'efficacité énergétique (SPEE).

roposé par l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec), le SPEE accompagne les communes dans l'optimisation énergétique de leur patrimoine et dans leurs démarches de développement durable. Il donne accès à un accompagnement collectif gratuit et offre le choix entre

Prochaine séance

Mercredi 13 mars à 18 h en Maison communale et en direct sur la chaîne Youtube de la Ville

En ligne

Retrouvez l'ensemble des délibérations sur saintmartindheres.fr

Inauguré il y a un an, le gymnase Voltaire rénové, agrandi et raccordé au chauffage urbain affiche des performances énergétiques et thermiques efficaces et optimisées pour le confort des usagers.

le forfait "projets à la carte" ou "conseil en énergie partagée". Pour bénéficier du SPEE, les communes doivent être actionnaires de la Société publique locale de l'Alec et signer une convention avec Grenoble-Alpes Métropole.

> Le SPEE à Saint-Martin-d'Hères

Depuis 2021, cet accompagnement est conditionné par la signature d'une convention pluriannuelle de partenariat

avec la Métropole. Possédant un poste d'économe de flux en interne, la Ville a fait le choix du forfait d'accompagnement de "projets à la carte". Le taux de prise en charge, par la Métropole, est de 35 %.

Ce que permet la nouvelle convention

Les prestations inscrites dans la nouvelle convention portent sur des missions d'accompagnement collectif –

MÉTROPOLE

Un budget consolidé

Le 9 février, le Conseil métropolitain a voté son budget 2024. Il s'élève à 742 M€, dont 256 M€ d'investissement. Ce budget est la déclinaison concrète des priorités politiques définies dans la feuille de route de l'exécutif métropolitain permettant de faire face à l'intensité des enjeux démocratiques, écologiques et sociaux.

La Métropole poursuit ses objectifs avec sa Programmation pluriannuelle d'investissement (PPI) en faveur des transitions. Elle apporte des réponses aux engagements pris avec la Convention citoyenne pour le climat, dont les propositions complètent l'étude neutralité carbone, les schémas directeurs énergie et déchets ; le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) et celui de l'habitat ; les stratégies agricoles et alimentation, forêt, économique, emploi, risque et résilience; le Plan d'administration exemplaire ainsi que le Plan climat-air-énergie au sein d'actions ventilées dans différents budgets.

53,9 M€ ont été inscrits pour financer la réalisation des propositions de la convention citoyenne, dont 38 % pour des actions ne faisant pas l'objet de budgétisations en 2023.

261 M€ inscrits au Plan pluriannuel d'investissement L'exécution du Plan pluriannuel d'investissement 2021-2030 de 2,6 milliards d'euros, confirme la volonté



de la Métropole (prévision de 261 M€ en budget consolidé pour l'année 2024).

En sus de l'inflation, de la baisse des dotations globales de fonctionnement, des mesures de revalorisa-



montée en compétences des acteurs communaux par le biais de réunions d'information, d'actions opérationnelles et la production d'une newsletter relatant l'actualité des projets et des réglementations. La convention permet aussi l'accès à la plateforme des certificats d'économies d'énergie et sur l'accompagnement personnalisé avec le choix du forfait "projets à la carte". Les actions sont proposées en fonction des besoins spécifiques de la Ville. "HO

Délibérations en bref

Aide exceptionnelle de la Caf pour l'école Paul Langevin

Les travaux de l'école élémentaire Paul Langevin, identifiée comme équipement structurant de la Ville, sont éligibles à l'aide exceptionnelle à l'investissement en accueil de loisirs sans hébergement de la Caf. Cette aide vise à soutenir le développement de l'offre d'accueil périscolaire du mercredi, dans le cadre du "Plan mercredi". Le soutien financier de la Caf s'élève à 300 000 €. Une convention d'objectifs et de financement a été signée entre la Caf et la Ville. //

Délibération adoptée à l'unanimité

Mur|Mur: 42 000 € pour la copropriété Les Jonquilles

Lors de son assemblée générale, la copropriété Les Jonquilles – 32 logements situés 27, 29 et 31 rue Jean-Jacques Rousseau – a voté le programme de travaux d'isolation thermique du dispositif Mur|Mur. Pour les aides individuelles, accordées sous conditions de ressources, la Ville participe à hauteur de 42 000 € pour 14 propriétaires. 2 244 logements martinérois, en copropriété, ont déjà bénéficié de ce dispositif métropolitain y compris ceux bénéficiant des OPAH copropriété dégradée. // Délibération adoptée à l'unanimité

Signature d'une convention avec le Centre de santé de l'Étoile

En raison principalement des retards de récupération des financements de la CPAM sur les actes de soins, la situation financière du Centre de santé l'Étoile est fragilisée. Afin de soutenir cette structure essentielle en termes d'accès aux soins pour plus de 15 000 patients, habitants du secteur et au-delà, le Conseil municipal a approuvé le versement d'une subvention de 40 000 €. Une convention d'objectifs et de financement a été signée entre la Ville et le Centre de santé. Les engagements pour le maintien d'une activité de soins accessible sur le quartier Renaudie et la recherche d'un équilibre global y sont inscrits. //

Délibération adoptée à la majorité



tion des salaires des agents territoriaux décidées par le gouvernement, de l'augmentation des charges ; la hausse importante des taux d'intérêt alourdit le coût des investissements

Garantir l'action en matière de transitions

Afin de garantir sa capacité d'action et d'investissement pour les transitions, le budget 2024 de la Métropole prévoit une hausse de la Cotisation foncière des entreprises (CFE) soit une recette complémentaire estimée à 7,2 M€.

Pas d'augmentation du taux de la taxe foncière

Le taux de la taxe sur le foncier bâti est inchangé pour ne pas impacter les ménages, ainsi que les principales taxes les concernant. Conjointement, une priorisation du PPI est engagée au 1^{er} semestre 2024, des chantiers d'optimisation des dépenses de fonctionnement sont lancés pour garantir des marges de manœuvre.

Dans une logique de solidarité territoriale, la Métropole et ses communes disposent d'un Pacte financier et fiscal de solidarité dont les dispositifs se traduisent par différents reversements aux communes. Y concourent 23,5 M€ de dotation de solidarité communautaire, un reversement de taxe d'aménagement, 1,5 M€ de fonds de concours pour les transitions et 1 M€ de fonds de concours pour la rénovation

énergétique des piscines. Pour mémoire, les montants des fonds de concours prévus au PPI s'élèvent à 8 M€. En tout, 24,5 % des dépenses de fonctionnement métropolitaines sont reversées aux communes et pour les travaux en régie.

En 2024, avec 256 M€ de dépenses d'équipement sur tous les budgets, la part d'investissement métropolitaine est ambitieuse, avec cependant, une baisse de 9 M€ par rapport au BP 2023. // KS

ANIMATIONS DANS LES MAISONS DE QUARTIER

Projection
Expositions
Jeux collectifs et cafés échanges
Temps forts sur les discriminations
ethno-raciales

MAKS

MÉDIATHÈQUES

Expositions Cafés matrimoine Coups de cœur lecture

ESPACE VALLÈS

16 MARS - 27 AVRIL Exposition <u>Petite Poissone</u>

RÉSIDENCE AUTONOMIE PIERRE SEMARD

8 MARS

Café matrimoine Présentation de livres, documentaires, DVD...

MON CINÉ

DU 6 AU 12 MARS Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

L'HEURE BLEUE

Théâtre
7 MARS
Héroïnes

Cie La Bande à Mandrin

12 MARS

Cie Les Grandes Marées



DES FEMMES

JOURNÉE

d'infos saintmartindheres.fr







Nuit de la lecture

« ... Nous sommes des boules de conscience lancées sur la pente toujours plus raide de notre vie ! Que nos carcasses suivent ou pas, c'est leur affaire... » Le Journal d'un corps de Daniel Pennac a inspiré les jeunes du groupe théâtre du service jeunesse lors du temps de lecture proposée à la médiathèque Paul Langevin dans le cadre de la Nuit de la lecture placée sous le thème du Corps.



Des étoiles à Renaudie...

Entre parade de la Batuka VI, concert de djembés, lors duquel le public est entré dans la danse, et spectacle pyrotechnique de la compagnie Flaming Caravan, la Fête des étoiles a illuminé le quartier! Et le froid glacial n'a découragé ni l'association Les terrasses de Renaudie, organisatrice de l'événement, ni les habitants venus profiter de ce beau temps de partage.

327 ASSOCIATIONS

1,2 M€

de subventions

La future école Paul Langevin présentée aux riverains

Dans le salon de la résidence autonomie Pierre Semard, résidents et riverains de l'école Paul Langevin étaient conviés à une réunion de présentation du projet de reconstruction de l'élémentaire en présence de Brahim Cheraa, adjoint à l'aménagement. Dans un climat serein et constructif, les échanges ont porté sur le nouveau calendrier des travaux, la gestion du chantier et les impacts sur le cadre de vie.





SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Ville Internet
@@@@
2024

À la découverte des métiers Les enfants de l'accueil de loisirs maternel (3-5 ans) Paul Langevin sont partis à la découverte du métier de policier : deux mercredis étaient consacrés à la fabrication d'accessoires, à des jeux et des ateliers. Lors de la troisième séance, les animateurs ont conduit tout ce petit monde à la rencontre des professionnels. C'est comme ca aue, le 24 ianvier, les plus grands, képis fièrement plantés sur la tête, ont investi les locaux de la police municipale. Policiers et ASVP leur ont réservé de belles surprises: parler dans la radio. grimper sur une moto, s'installer à bord d'une voiture, actionner gyrophare et sirène... Tous sont repartis avec une carte de policier qui n'attendait plus que leur photo!

La Ville recrute des animateurs périscolaires dans les écoles, et des animateurs en accueil de loisirs pour les vacances scolaires. Envoyez CV et lettres de motivation à : recrutement.animation@saintmartindheres.fr

+ d'infos au : 04 76 56 73 38 et 04 76 60 74 49

Un temps joyeux de vivre ensemble pour tous!

La maison de quartier Louis Aragon fait son Carnaval sur le thème des contes. Mercredi 3 avril dès 9 h 30 (reporté au 10 avril, si pluie). Avec deux trajets : l'un à partir de l'école Henri Barbusse et l'autre à partir des écoles Jeanne Labourbe et Voltaire. Rassemblement final au parc Pré Ruffier jusqu'à 11 h, avec Les Ineffables.

+ d'infos : accueil.louis.aragon@saintmartindheres.fr ou 04 76 24 80 10



Le collège Henri Wallon porte la mémoire de la Shoah Les 90 élèves de 3° du collège Henri Wallon sont engagés dans le projet métropolitain "Études - Mémoire de la Shoah". Avec leurs enseignants, ils mènent un travail sur l'ensemble de l'année scolaire. Jeudi 15 février, ils ont présenté les parcours d'enfants juifs morts en déportation ou en camp d'extermination qu'ils ont réalisé en binômes et exposé dans le hall de l'établissement.

De la maternelle

ac

Les professionnels du service hygiènesanté et du centre de santé sexuelle déploient une politique locale de santé publique dans laquelle la jeunesse occupe une place importante. **En partenariat** avec l'Éducation nationale. infirmières, conseillères conjugales et familiales et sage-femme mènent des actions de prévention, de promotion de la santé et de sensibilisation contribuant à renforcer la jeunesse dans sa capacité d'agir sur sa santé. De la maternelle

au lycée. // NP

21 ateliers en maternelle ightharpoonup **520** enfants

59 ateliers en élémentaire \rightarrow 1 063 enfants

4 animations dans les restaurants scolaires \rightarrow **400** enfants

13 ateliers dans les collèges \rightarrow 320 adolescents

au lycée, des jeunes teurs de leur santé



Chaque année, les infirmières de la Ville proposent des interventions de prévention auprès des élèves, sur des thématiques de santé publique d'actualité : sommeil, alimentation, puberté, prévention buccodentaire, vivre-ensemble, porter secours, protéger ses oreilles, connaissance du corps... En partenariat avec les enseignants, ces interventions sont déclinées tout au long de l'année sous forme d'ateliers avec des supports d'information variés : jeux, bandes dessinées, films, maquettes adaptés à l'âge et à la compréhension des élèves. Ces dispositifs pratiques complètent le parcours éducatif réalisé en amont par le service santé de l'Éducation nationale. // KS

Alimentation: comprendre pour mieux se nourrir

À l'école élémentaire Pauline Léon, les élèves de la classe de CP de Cathy Garcia ont reçu la visite de Laurence Voisin, infirmière de la direction santé publique et environnementale venue leur parler alimentation.

P our Cathy Garcia, c'est clair : « Ces interventions répondent à des besoins et les professionnelles savent comment les aborder au mieux pour toucher les enfants. » Le 1er février, l'alimentation, inscrite au programme scolaire, s'est donc invitée dans la classe et, sur proposition de l'infirmière, les parents qui le souhaitaient pouvaient y assister. Quatre d'entre eux ont répondu à l'appel. En partant des différentes familles d'aliments et de leur origine, il s'agissait de sensibiliser l'assistance sur l'importance de mieux se nourrir : d'amener les enfants à saisir l'incidence de certains aliments sur leur organisme, comme les matières grasses et le sucre, largement abordé lors de la séance. Découvrir que celui-ci se cache dans les aliments transformés sans qu'on le soupconne... Faire attention, ne pas en abuser, mais se faire



plaisir de temps en temps, avec modération. Beaucoup d'informations ont été données lors de cet atelier très interactif.

sur un sujet relevant d'un véritable enjeu de santé publique. // NP

66

Laurence Voisin, de la direction santé de la Ville, est intervenue auprès de mes élèves sur la thématique de l'alimentation et plus particulièrement autour des méfaits du sucre et des matières grasses. Elle a utilisé un support très bien conçu et les enfants se sont sentis très impliqués, intéressés. L'intervention en classe d'étudiants en santé en amont de l'ate-

lier a aussi contribué à bien les préparer. Le jour "J", ils savaient déjà plein de choses. Pour moi il est essentiel de les sensibiliser sur le "bien manger", de faire passer le message et d'espérer que ça rebondisse dans les foyers.

99



Dis-moi comment tu dors?

Le manque de sommeil entraîne un surcroît de fatigue chez les enfants, qui empêche un bon apprentissage. C'est pour cette raison que des ateliers sommeil ont été mis en place dans les écoles, en partenariat avec l'Éducation nationale. En 2023, vingt ateliers ont ainsi eu lieu sur cette thématique.



Lise Poupinet
Enseignante, école
élémentaire Paul Éluard

onner aux enfants des nommeil et ses conséquences

Il est très important de donner aux enfants des notions sur le manque de sommeil et ses conséquences. Même si cela devrait plutôt être du ressort des familles. Nous avons la chance de collaborer avec le service Santé et d'aborder différents aspects pour initier les enfants à une bonne hygiène de vie. Ce message est d'autant mieux perçu qu'il est transmis par une infirmière. Les enfants abordent ainsi les thèmes de l'alimentation, des dents, de l'éducation à la sexualité et des premiers secours, qui sont de très bons supports, pour nous les enseignants.

est pour parler du sommeil qu'Ève Dorelon, infirmière est intervenue début février dans une classe de CE1 de l'école élémentaire Paul Éluard, avec l'aide des enseignants qui avaient préparé sa venue en amont. Commençant par un jeu de questions-réponses, les enfants ont calculé leur nombre d'heures de sommeil, appris qu'un manque de sommeil avait des conséquences sur leur concentration, leur croissance ou encore sur leur mémorisation et sur leur santé générale. En outre, un rappel à été fait sur les effets néfastes des écrans et de la lumière bleue sur l'endormissement... Grâce à ce dispositif, les petits Martinérois ont ainsi mieux appréhendé la nécessité d'avoir un sommeil réparateur pour mieux apprendre tout au long de l'année! // KS

66

Patrice
Abric
Directeur
de l'école
maternelle
Henri Barbusse

Chaque année, on s'inscrit dans ce partenariat proposé par la Ville, en cohérence avec les valeurs que l'école défend, notamment en matière de bien-être et de santé de l'enfant. On se saisit de l'occasion offerte par la municipalité autour d'animations menées conjointement avec des parents participant à l'information sur la santé de leurs enfants. C'est un bon moyen pour que les familles s'impliquent sur cette problématique!

99

Se brosser les dents, c'est important!

Ce matin, à l'école maternelle
Henri Barbusse, les enfants
de grande section ont été
sensibilisés à une bonne hygiène
buccodentaire, en présence de leur
institutrice et de quelques mamans.

epuis une dizaine d'années, les infirmières de la direction santé publique et environnementale collaborent avec les enseignants des écoles maternelles et élémentaires, en adaptant leur propos à l'âge des enfants. C'est ainsi qu'est entré en scène Crokyle-Dur, le crocodile trop gourmand qui avait des caries. Avec un conte comme entrée en matière. l'intervenante Ève Dorelon a ensuite montré et nommé les différentes parties de la dent sur une grosse molaire en plastique. Après un temps de questions-réponses pour vérifier ces connaissances tout juste acquises, les enfants ont reçu chacun une brosse à dents pour suivre un ate-



lier brossage de dents destiné à tester, en direct, la méthode tout juste enseignée. Les mamans présentes ont également pris part à l'activité, en aidant et en surveillant le bon déroulement des opérations. Gageons que ces enfants n'oublieront plus, désormais, de nettoyer soigneusement leurs dents tous les jours, pendant deux minutes, matin, midi, et soir! // KS

Préjugés et méconnaissance des menstruations ont pour conséquence d'invisibiliser les enieux liés à ce processus bio-

logique. S'ajoutent, pour les adolescentes, la crainte ou l'ignorance des premières règles, l'obsession de la tache, la peur des moqueries, l'usage d'alternatives bricolées... Pour informer, banaliser et remédier à des situations gênantes, voire stigmatisantes, la direction santé publique et environnementale s'implique en intervenant auprès des collégiens et en offrant aux adolescentes des culottes menstruelles lavables.

Menstruations: l'affaire de tous!

Il est essentiel de sensibiliser les jeunes à la santé menstruelle dès la survenue des menstruations et sans tabou. C'est dans le but de déconstruire ces mythes que les professionnelles du centre de santé sexuelle et les infirmières scolaires ont mis en place des ateliers destinés aux élèves de 4° du collège Édouard Vaillant.

A nimé par Marion Martin, de l'association Bon sang, ce temps d'information interroge : d'où viennent les tabous ? Pourquoi existent-ils ? Comment les déconstruire et contribuer à la construction d'une société plus inclusive en réduisant ces inégalités ? L'atelier propose des réponses simples via des outils ludiques expliquant les règles et les différentes protections périodiques disponibles afin de prévenir la précarité menstruelle. L'atelier était organisé en deux parties : la 1^{re} – mixte – a porté sur des généralités, et la 2^e – non mixte – comportait une visite du centre

de santé sexuelle et la distribution de deux culottes menstruelles. Pendant ce temps, avec les garçons, un débat s'ouvrait sur le sujet. // KS

Les règles, c'est naturel!

Deux groupes mixtes de 3° du collège Fernand Léger se sont rendus mi-février, au centre de santé sexuelle, accompagnés de professeurs et de l'infirmière scolaire de l'établissement.

A u collège Fernand Léger, l'anatomie féminine et la physiologie des règles avaient déjà été abordées par le professeur d'éducation physique. Les ateliers animés par les infirmières et la sage-femme de la Ville et l'association Bon Sang ont porté sur les protections périodiques existantes. Les questions

des jeunes filles ont été pertinentes, et elles étaient plutôt bien informées. En revanche, lors du débat avec les garçons sur la gratuité de protections réutilisables, l'octroi d'un congé menstruel ou le fait de mieux vulgariser les menstruations, les opinions étaient mitigées. Ce qui montre que dans la société, il y a encore du chemin à parcourir. Gageons que, grâce aux efforts de la commune et

que, grâce aux efforts de la commune et des pouvoirs publics, les jeunes générations se sentiront plus concernées et mieux informées, sans dis-

tinction de genre. // KS

Bon Sang a été créée en 2020 pour lutter contre le tabou des règles. Nous proposons des outils et des jeux que nous avons nous-mêmes conçus pour amorcer les débats auprès de collégiens et lycéens. Nos interventions comprennent une explication biologique illustrée du cycle menstruel, un détricotage du tabou, des explications sur ses origines, de l'information sur les protections périodiques, d'analyse des publicités pouvant véhiculer et entretenir des croyances erronées... On aimerait aussi pouvoir étendre nos interventions aux classes de CM1-CM2.



Martin
Association
Bon Sang

Nathalie **Luci**

Adjointe à l'hygiène et à la santé



« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social. et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale ». pose en préambule la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Cette déclaration est complètement en phase avec les orientations politiques de la Ville en matière de santé et des actions contribuant à la prise en charge de la santé des habitants qui en découle.

Agir en prévention, promouvoir la santé, notamment auprès des enfants et des jeunes, est un des axes forts de la direction santé publique et environnementale. Elle est un lieu d'accueil, de ressource privilégié afin de toucher des publics au travers de consultations, d'écoute, de conseil et d'orientation des publics. En étroite collaboration avec l'Éducation nationale, les professionnelles animent également tout au long de l'année des ateliers auprès des scolaires, de la maternelle au lycée, en allant à leur rencontre. Depuis que l'action en direction des jeunes a été renforcée, les interventions dans les collèges et au lycée ont fortement augmenté. Globalement, la jeunesse martinéroise se porte bien, la prévention est donc d'autant plus importante. Il s'agit de les informer, de les sensibiliser, de participer à leur bien-être, d'aborder des sujets parfois tabous aussi pour les aider à agir et à faire des choix en pleine conscience.

Enfin, la direction santé publique et environnementale prend en considération les multiples dimensions du cadre de vie qui ont une influence sur la santé des enfants et des jeunes, qu'il s'agisse de la pollution, de la salubrité des logements, des infrastructures permettant l'activité physique, des repas servis dans les restaurants scolaires... Elle agit dans le cadre de ses compétences afin de permettre à la jeunesse de grandir en bonne santé sur son territoire. N'oublions pas que leur tendre la main, les respecter et les associer à un projet n'a pas de prix. » // Propos recueillis par NP



Informer et déconstruire les idées reçues

Carine Bailly est conseillère conjugale et familiale ; Sophie De Almeida est sagefemme. Parmi leurs activités, elles interviennent auprès des scolaires. Comme cet après-midi de février où elles ont accueilli une classe de première du lycée Pablo Neruda dans les locaux de la direction santé publique et environnementale.

es lycéens arrivent. Ils sont répartis en deux groupes. Les filles suivent Sophie De Almeida, les garcons emboîtent le pas à Carine Bailly. Avant d'entrer dans le vif du sujet, un échange interactif sur les raisons pour lesquelles les jeunes peuvent venir au centre de santé sexuel est lancé : « Si on a une maladie sexuellement transmissible?» « Si i'ai eu une relation non protégée ? » Des interventions un peu timides, masquées par les rires et les blagues surtout destinés à gérer la gêne éprouvée par certains, mais l'attention est là. Les jeunes apprennent qu'ils peuvent se faire tester s'ils veulent se passer du préservatif dans le cadre d'une relation stable, s'ils rencontrent

un problème qu'ils ne savent pas à qui confier, s'il ont besoin d'être conseillés; que les filles peuvent pratiquer ici un avortement médicamenteux. bénéficier d'un suivi gynécologique... Le contact est établi. À partir de questions auxquelles les lycéens doivent répondre par "d'accord", "pas d'accord", "ne sais pas", on parle règles, cycles menstruels, plaisir, orgasme, hymen, rapports sexuels douloureux, apprentissage de la vie sexuelle, addiction aux vidéos pornographiques... En une heure, filles et garcons ont appris des choses, conforté certaines connaissances. Des tabous ont été levés et des idées recues déconstruites. Ils sont aussi repartis en sachant que dans ce lieu, ils peuvent trouver



des professionnelles prêtes à les écouter, les accompagner et les orienter en toute bienveillance, anonymat et confidentialité. // NP



Centre communal de santé sexuelle

Contact

- >> 04 76 60 74 59
- >> sante@saintmartindheres.fr
- >> Lundi, mardi et vendredi : 8 h 30 17 h Mercredi : 8 h 30 - 18 h Jeudi : 8 h 30 - 19 h
- >> 5 rue Anatole France

Des médecins, sages-femmes et conseillères conjugales et familiales pour :

- >> information sur la contraception,
- >> consultations gynécologiques, grossesse, dépistage d'infections sexuellement transmissibles (IST).
- >> interruption volontaire de grossesse (IVG),
- >> entretien d'aide lors de difficultés conjugales et/ou familiales (mal-être, violence).
- >> préparation à la naissance, soutien à l'allaitement maternel, rééducation périnéale et portage bébé.

Confidentiel et sur rendez-vous

>> Gratuité possible pour les moins de 21 ans et sans couverture sociale.

Lieu d'écoute

Trois psychologues

- au service du public
- >> Confidentiel et gratuit
- >> Prendre rendez-vous au service communal d'hygiène et de santé :
- >> 5 rue Anatole France
- >> 04 76 60 74 62

Conseil conjugal et familial

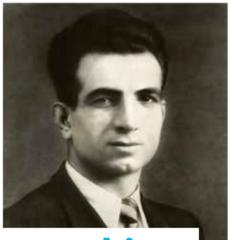
Le conseiller conjugal et familial est un professionnel lié par le secret professionnel, formé à l'écoute bienveillante, sans jugement. Il peut accompagner et aider une personne seule (même mineure), un couple, un membre du couple, une famille avec un ou plusieurs enfants pour :

- >> faire un choix (relation, travail, grossesse, IVG...),
- >> comprendre sa relation à l'autre,
- >> réfléchir aux rôles et à la place de chacun,
- >> orienter vers des partenaires spécialisés,
- >> mieux comprendre ses peurs, ses doutes, ses souffrances...

Entretiens confidentiels, gratuits, sur rendez-vous:

- >> 04 76 60 74 59 sante@saintmartindheres.fr
- >> 5 rue Anatole France







bats, sa mère est morte de privations.

Caché par des kurdes puis accueilli dans

un orphelinat avec son frère Garabed.

à côté de Beyrouth, il entre légalement

en France, via Marseille, en septembre

1924. Il ira de petits métiers en petits

métiers, avec de longues période de

chômage au début des années 1930,

avant d'être permanent d'une des orga-

nisations arméniennes de la mouvance

communiste où il rencontre Mélinée.

Sa compagne avec qui il vit à partir de

1936 et qui fut de ses combats dans la

Résistance. Dans sa lettre envoyée à

Mélinée avant d'être fusillé, Missak écrit

« Je proclame que je n'ai aucune haine pour

le peuple allemand. Je m'étais engagé dans

l'Armée de Libération en soldat volontaire

et je meurs à deux doigts de la victoire et

du but. Bonheur à ceux aui vont nous sur-

vivre et goûter la douceur de la liberté et de

À Missak Manouchian, la France reconnaissante

Mercredi 21 février, 80 ans jour pour jour après avoir été fusillé par les nazis, Missak Manouchian est entré au Panthéon pour l'éternité. Avec sa chère et tendre Mélinée, les vingt-deux membres de son groupe fusillés* comme lui au Mont Valérien et Joseph Epstein, dont les noms sont gravés dans la crypte.

e mercredi 21 février 2024 est historique. Mélinée et Missak Manouchian sont entrés dans la nécropole républicaine. Avec eux, les vingt-deux Francs-tireurs et partisans - Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Avec eux, leur chef de réseau Joseph Epstein, fusillé lui aussi au Mont Valérien en avril 1944. Ce mercredi 21 février 2024, c'est toute la résistance communiste et étrangère qui est honorée du sacrifice accompli. « Parce qu'ils sont communistes, ils ne connaissent rien d'autre aue la fraternité humaine, enfants de la Révolution française, guetteurs de la révolution universelle », a dit le président de la République lors de la cérémonie.

Francs-tireurs et partisans Main d'œuvre immigrée

Organisation syndicale, la Main d'œuvre immigrée est fondée lors du deuxième congrès de la CGT unitaire, en novembre 1923. Elle regroupe des travailleurs immigrés en France (Polonais, Arméniens, Italiens, Espagnols, Roumains, Juifs...).

Missak et Mélinée Elle l'appelait « Manouch », lui, l'ouvrier, le poète, l'internationaliste l'appelait « ma petite orpheline ». Deux jeunes apatrides, orphelins, marqués par le génocide arménien de 1915. Missak a alors

Deux mois plus tard, le Parti communiste français crée des groupes de langues. En 1942, la MOI rejoint les Francs-tireurs et partisans français (FTPF). À Paris, les FTP-MOI sont créés et dirigés par Boris Holban. Missak Manouchian le remplacera tout début août 1943.

Trois mois plus tard, après près d'une trentaine d'opérations de son groupe dans Paris, il est arrêté par les brigades spéciales de la police française. Torturé, comme le furent ses vingt-deux camarades de combat, il est ensuite livré à la police secrète de l'armée allemande. Tous sont condamnées à mort. Figure de la résistance armée, il meurt, comme il l'écrit à Mélinée avant son exécution, « en soldat régulier de l'Armée française de la Libération ».

la paix de demain. » // NP

*Les Allemands n'exécutaient pas de femmes en France. Olga Bancic sera guillotinée à Stuttgart le jour de son anniversaire, le 10 mai 1944

Aux communistes, aux étrangers, aux ouvriers qui prirent les armes, Saint-Martin-d'Hères reconnaissante.

Mercredi 21 février, Saint-Martin-d'Hères, le Conseil municipal, l'Anacr, la communauté arménienne et le Parti communiste français ont rendu hommage à Missak Manouchian et à ses 22 camarades, ceux que l'occupant nazi voulait faire passer pour « l'armée du crime » mais qui ont donné leur vie pour libérer la France, ce pays qu'ils aimaient tant. //





et de ses jeux de mots percutants ou tendres...

Quel est votre parcours artistiaue?

J'ai obtenu mon Diplôme national d'arts et techniques (DNAT) en design graphique et communication à Caen. J'ai travaillé un temps comme directrice artistique dans la formation à distance. J'utilise depuis toujours indifféremment la peinture, le dessin et la sculpture. Je "colle" aussi sur des objets du quotidien... À mes débuts, ie fabriquais des livres dont je cousais la reliure à la main. Je les vendais moi-même dans des salons d'éditeurs indépendants. La création est très importante pour moi, car elle brise l'ennui et... je déteste m'ennuver!

D'où vous est venue l'idée des phrases collées dans les rues?

Mes premiers collages remontent à 2012, rue Thiers à Grenoble. J'ai toujours aimé la lecture et jouer avec les mots, plus jeune j'étais fan de Renaud. Au début, c'était pour faire sourire les

passants. Mes textes sont aussi bien politiques et engagés qu'humoristiques et un peu décalés. Les jeux de mots sont passionnants et magiques. Je suis contente lorsque j'entends des mots qui me plaisent. Trouver le bon, c'est comme résoudre un casse-tête, c'est jubilatoire et ca me rend heureuse! Mon nom? Il a été choisi au hasard. et je trouve qu'il me va bien!

Pourquoi avoir choisi cette technique?

J'utilise des lettrages autocollants, identiques à ceux que I'on peut trouver dans les musées ou sur les vitrines. Ce sont des typographies fonctionnelles, propres et nettes. J'aime la trivialité de la rue. En général, je colle le soir avec une bande d'amis, c'est un temps de partage, mais chaque session de collage est unique. C'est comme partir en chasse, chercher l'endroit idéal, puis trouver le bon coin. Les amateurs de street art avec qui je travaille

sont bienveillants et enthousiastes. Je ne colle pas pour coller, mon but ultime n'est pas de recouvrir un territoire. Où que j'aille, j'emporte toujours mes lettrages adhésifs car mes actions sont impromptues. Je fixe les traces de tout ce que ie fais dans mes carnets, via mon compte Instagram ou encore en les photographiant. Avec ces "notes", je conserve une sorte de mémoire, car la mienne n'est pas bonne!

Rédigez-vous toutes vos phrases?

J'ai toujours un carnet sur moi, dans lequel je dessine dès que je ressens un temps de vacuité. Parfois une phrase arrive, qui en amène une autre. Mes textes sont le reflet de ce que j'inscris dans mes carnets au fil des jours, de l'humeur. J'y pose mes joies, ma tristesse, les choses intimes ou engagées que je veux partager. J'écris de manière automatique, sans préméditation. C'est parfois

là qu'une phrase satisfaisante émerge, que par un heureux hasard les mots s'emboîtent.

Quels sont vos projets pour 2024?

J'ai deux projets d'exposition en mars. L'un à la médiathèque de Crolles. Et l'autre à l'Espace Vallès, où j'ai carte blanche du 16 mars au 27 avril. Je présenterai une diversité d'œuvres. Il y aura plus d'expériences en peinture et dessin. Je veux montrer là une version singulière, quelque chose d'inattendu... Puis en juin, j'exposerai à Spacejunk, à Lyon // Propos recueillis par KS

Exposition de Petite Poissone

- >> Du 16 mars au 27 avril, 14 place de la République
- >> Vernissage : samedi
- 16 mars de 14 h à 20 h
- >> "Les mots pour le dire", conférence de Fabrice Nesta Jeudi 28 mars à 19 h [Entrée libre]

Voyage(s) en terres africaines

Pour cette 7° édition des Rendez-vous des cinémas d'Afrique, Mon Ciné invite à découvrir quelques-unes des pépites du 7° art de ce continent aux multiples facettes et foisonnant de talents.

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

onçu en partenariat avec une dizaine d'associations de l'agglomération et au-delà, les Rendezvous des cinémas d'Afrique proposent pendant une semaine une variété de films et documentaires sélectionnés collectivement. Des films coups de cœur, trop peu ou pas distribués en France; des films primés, des inédits. Cette édition présente un cinéma qui n'oublie pas son histoire, qui s'inscrit dans son temps et qui, à partir de parcours individuels, intimes reflète les enjeux d'une société, jusqu'à prendre pour certains une portée universelle.

Des inédits

Six d'entre eux sont inédits en France, dont *L'argent, la liberté, une histoire du franc CFA*, de Katy Lena Ndiaye (Sénégal). Proposé en partenariat avec l'association France Survie, ce cinédébat (10 mars, 17 h 30) donne un éclairage sur les raisons pour lesquelles quatorze États africains conservent ce



curieux héritage, sur le poids du franc CFA et les populations qui se mobilisent et agissent pour en sortir. Autre cinédébat, autre film inédit, « conjuguant féminin et féminisme au passé, présent et futur » : Des Femmes-Nissa, de Merzak Allouache (Algérie), en présence de Nabila Hamza, sociologue et fondatrice de l'association tunisienne des femmes démocrates (10 mars, 14 h 30). La sociologue sera également présente lors du ciné-rencontre animé par Monde arabe de l'IEP-UGA, le Fnar et l'ATI, autour de Les filles d'Olfa de Kaouther Ben Hania (Tunisie).

Avant-premières

Quatre films sont à découvrir en avant-première, comme *Mome*, de Sana Na N'Hada (Guinée-Bissau). Un cinérencontre en présence du réalisateur pour parler colonialisme, lutte pour l'indépendance et du désenchantement, de « l'amertume et du cynisme » qui ont suivi (9 mars, 20 h 15). Toutes les couleurs du monde (Nigéria), en partenariat avec l'association Vues d'en face, et en présence là aussi, du réalisateur Babatunde Apalowo, aborde avec pudeur l'homosexualité masculine, la naissance d'un amour dans un pays où l'homophobie est prégnante (12 mars, 20 h 30). // NP

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

- >> Du 6 au 12 mars Mon Ciné
- >> Pré-achat aux horaires d'ouverture
- >> Abonnement 6 places pour 28 €
- >> Programme complet : culture. saintmartindheres.fr

Quinzaine du numérique :

une spéciale jeux vidéo!

Du 12 au 23 mars, la médiathèque renouvelle son événement intitulé Quinzaine du numérique. Ludique, cette animation a pour ambition de lutter contre la fracture numérique. Pour cette 7° édition, les jeux vidéo sont mis à l'honneur. Ainsi, une programmation gratuite adaptée à tous les âges permettra aux participants de vivre une immersion passionnante dans le monde du numérique. Dans les quatre médiathèques, le public pourra retrouver des expositions, un mini-marathon de création de jeux vidéo, les battles de "Rocket League", des bornes d'arcade en accès libre, les escape game, les "histoires à bidouiller"... Le temps fort se tiendra samedi 23 mars, de 14 h à 18 h à la médiathèque Paul Langevin. Au programme : exposition, atelier jeux vidéo, rétrogaming, borne d'arcade... Sur inscription, la grande battle en ligne opposera les équipes de la maison de quartier Fernand Texier et de la médiathèque Paul Langevin à celle de la maison de quartier Romain Rolland ! Toute la programmation de cette aventure digitale est à retrouver en ligne sur le portail culturel et le site web de la Ville. // HO



elier montage vidéo avec la youtubeuse Tiboudouboudou (édition 2022)



Cette toute jeune association culturelle et de loisirs martinéroise a été créée par Diera Radafiarijaona dans le but de promouvoir, de différentes manières. les cultures africaines. caribéennes et urbaines. Cette année, elle participe au festival Hip-Hop Never Stop pour la première fois.

ootprints, ce sont les empreintes des pas, les traces de nos pieds sur le sol, qui représentent notre enracinement » explique Diera, président de l'association éponyme. Depuis 2008, elle propose une variété d'activités culturelles et de loisirs pour tous et a été fondée par un groupe de passionnés de musique. Au départ l'association proposait des événements culturels comme des visites d'expositions, l'organisation de concerts et de festivals. Footprints compte une dizaine de personnes engagées régulièrement.

Puis ensuite, un deuxième axe d'activités est venu enrichir le volet initial, à savoir la production de spectacles clefs en main pour différents temps forts autour de La rencontre de toutes les danses. L'association s'occupe du montage du projet et de son ingénierie. Elle s'adjoint alors, au coup par coup, les services de professionnels de l'agglomération comme la New Team. des musiciens "tout-terrain". en fonction des demandes

et des formats souhaités par les commanditaires. Forte de sa grande expérience elle fait se croiser les pratiques de musiciens en passant par les DJ, afin de produire un show total. L'association travaille généralement avec des structures locales comme les écoles de danse. Pour 2024-2025, c'est à Strasbourg, Bordeaux, Toulouse et Pau que l'association a d'autres projets. // KS

+ d'infos asso.footprints@gmail.com



LE RYTHME DANS LA PEAU iera s'occupe bénévole-

> pendant son temps libre. « Je suis un musicien autodidacte et compose depuis longtemps. Aujourd'hui, je me concentre sur la direction artistique. C'est à ce titre que nous avons rejoint le Hip-Hop Never Stop Festival en dernière minute, en collaboration avec Citadanse et Saint-Martin-d'Hères en scène. Je remercie la Ville qui nous a donné la

possibilité d'organiser cette Rencontre de toutes les danses afin de faire se croiser, lors des sessions d'impro, des danseurs de différents niveaux et styles. La battle était un magnifique moment de partage, même si parfois on a dû rassurer nos danseurs amateurs. Cette formule a permis aux participants de sortir de leur zone de confort, de casser les codes et de s'assumer en tant que danseur... » D'autre part, l'association s'est engagée dans un partenariat avec l'association des parents d'élèves du conservatoire Erik Satie, pour permettre aux élèves et à leur famille d'assister au spectacle. //

Une association

au conservatoire Erik Satie

À l'automne, six représentants des parents d'élèves au sein du conservatoire Erik Satie ont créé l'association des parents d'élèves et amis du conservatoire Erik Satie (Apaec).

a dernière née des associations martinéroises compte déjà 25 membres et plusieurs initiatives : tenue de la buvette lors de la soirée du conservatoire *Les concerts de l'hiver* à l'Espace culturel René Proby en décembre ; places offertes à ses adhérents en partenariat avec Saint-Martin-d'Hères en scène, pour *La rencontre de toutes les danses* programmée dans le cadre du festival Hip-Hop Never Stop. Plus récemment, la soi-



rée "karaoké live" pendant laquelle des élèves ont joué des morceaux en direct et sans filet a réuni une cinquantaine de participants de tous âges. « Cette soirée reflète une partie de nos objectifs: proposer des espaces favorisant la convivialité, la rencontre entre les élèves, les enseignants, les parents, et aussi permettant aux élèves de pratiquer leur discipline de manière plus



libre, sans encadrement, juste pour se faire plaisir », explique Dina Razanatsimba, l'une des membres du conseil d'administration collégial de l'association. L'Apaec se lance aussi dans un projet : venir en soutien sur l'achat de matériel, de partitions et d'instruments que les élèves auraient en partage. // NP



L'association Au fil de l'Idogo existe depuis 2011. Chaque semaine, elle propose deux créneaux d'une heure, en début de matinée, à la salle Croix-Rouge. Odile Gauthier anime les séances et enseigne la pratique de cet art énergétique doux et accessible à tous.

dogo® est une locution anglaise signifiant « I do go », « je peux le faire, j'y vais ». L'Idogo® est une discipline dérivée du qi gong et du taichi-chuan. Il se pratique avec un bâton en hêtre qui permet de travailler sur le souffle et de faire circuler les énergies corporelles.

À Saint-Martin-d'Hères, Geneviève Maurin, présidente de l'association, diffuse l'accès à cette pratique destinée à tous, réalisable debout, assis, couché, et même en courant!

Tout comme Ping Liong Tjoa, créateur de la discipline et inventeur du bâton, Geneviève Maurin et Odile Gauthierpropagent ensemble la pratique de cet art. Les exercices sont des mouvements doux des mains autour des sphères situées à chaque extrémité du bâton. Ouvert à toute personne désireuse d'accroître mobilité, souplesse et bien-être tant physique que psychique, l'Idogo® vient en soutien à la réédu-

cation fonctionnelle, après un accident, par exemple. Il est inscrit dans le dispositif de santé Prescri'bouge piloté par l'École municipale des sports. Par une manipulation quotidienne de dix minutes de l'Idogo®, les pratiquants constatent une amélioration sensible de la mobilité, une augmentation des capacités respiratoires, une posture plus équilibrée et enfin. une vitalité accrue. Quatre bonnes raisons de l'adopter quotidiennement! // KS

+ d'infos courriel : au.fil.de.l.idogo@ gmail.com Geneviève Maurin : 06 61 44 44 65 ou Odile Gauthier : 06 10 79 65 99

LE GUC TRIATHLON organise la 12° édition de son aquathlon! Rendezvous dimanche 17 mars, à la piscine universitaire, pour encourager les triathlètes. Renseignements: Sylvie With 06 85 25 47 95 - with.sylvie@gmail.com

LA SOCIÉTÉ DES LECTRICES ET LECTEURS DE L'HUMANITÉ organise une conférencedébat avec Gérard Streiff, autour de son livre Missak et Mélinée Manouchian - Un couple en Résistance, ven. 5 avril à 18 h 30, maison de quartier Fernand Texier. Entrée libre. L'ASSOCIATION Easi encourage les rencontres entre personnes en situation de handicap et valides. Dans ce cadre, un tournoi ouvert à tous est programmé samedi 6 avril à la Halle Ouest (campus). Infos : easi. grenoble@gmail.com

Hip-Hop Never Stop Festival

Des mélanges naît la richesse!

Ce 8^e festival porté par Saint-Martind'Hères en scène et Citadanse, nous invitait à porter un regard particulier sur le breakdance qui fera son entrée cette année aux Jeux olympiques de Paris. Avec pas moins de 17 spectacles, la ville a vibré au rythme du son hiphop. Et toujours plus d'innovation avec le Hip-Hop Boom Boom. pour un atelier géant de danse collective! // ks

p Jeté contre pour un choquent nuiscente a nuiscente a

1 et 2. En ouverture, le 30 janvier, à L'heure bleue, Dividus mettait en scène, avec sept danseurs, un futur dystopique où tout a été oublié, questionnant ce que les humains laisseront aux générations futures.

3. Le spectacle Viscum proposé par la Cie Les Corps Jetés le 7 février, faisait se rencontrer le jazz et le breakdance pour un duo où les corps s'entrechoquent et se tordent en une danse puissante et généreuse.







4. Break, le 4° opus de Bruce Chiefare ouvrait une réflexion sur les fondamentaux du breakdance faisant l'éloge de la lenteur, en invitant le public à revenir aux origines de cette discipline.

5. Le 30 février, l'après-midi a commencé par un atelier géant d'initiation au bin ban divisé par Citadance.

5. Le 30 février, l'après-midi a commencé par un atelier géant d'initiation au hip-hop dirigé par Citadanse, pour expérimenter ensuite un moment ludique et festif en live : la première "boum" du festival ! 6. Ça Déménage...
avec force accessoires loufoques,
cinq danseurs ont proposé un
déménagement chorégraphié, avec
trampoline à l'appui sur une bande son
d'Arthur H., du grand art!

7. Ils ont retrouvé l'Équipe de France de breaking avec trois b-girls et b-boys qui défendront notre pays aux JO de Paris, cet été. Une entrée en compétition soulignant bien le caractère sportif 6.









Photos 1, 2, 4, 5, 6, 7 et 9 $\mbox{@}$ Stéphanie Nelson - Photos 3, 8 $\mbox{@}$ BF



Nicole Allosio
Communistes et apparentés
nicole.allosio@saintmartindheres.fr

Luttons contre la haine des autres

a libre circulation est un droit fondamental de la Déclaration universelle des droits de l'Homme depuis 1948 : Article 13 1. « Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État. » 2. « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. »

L'affirmation du Rassemblement national : « Il y a de plus en plus d'étrangers en France », est fausse. Nous sommes dans la moyenne européenne et les impôts et cotisations des immigrés sont supérieurs aux dépenses que l'État leur consacre.

Avec la loi immigration, la majorité présidentielle embrasse les idées xénophobes du RN et trompe les électeurs qui, au deuxième tour des élections présidentielles, avaient voté pour eux afin de faire barrage au RN.

La loi immigration est antirépublicaine et ne correspond pas à la devise de la France « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Cette loi introduit la préférence nationale. Elle balaie le pacte républicain hérité du Conseil national de la résistance. Elle s'attaque au droit du sol, aux droits fondamentaux du travail, à l'éducation, au logement, à la santé et aux droits sociaux.

Quand un être humain perd des droits, c'est l'humanité qui perd des droits. Cette loi est indigne.

Non, le Rassemblement national n'a pas gagné la bataille idéologique. Combattons les idées xénophobes et racistes. Nous sommes tous des enfants d'immigrés !



Jean Cupani Socialiste jean.cupani@saintmartindheres.fr

La démocratie en deuil

à votre disposition pendant tout ce mois.

e vendredi 9 février 2024, nous avons appris le décès de Monsieur Robert Badinter, que j'ai eu la chance de connaître et de rencontrer! Lorsqu'il parlait, je l'écoutais religieusement, ses paroles étaient d'une sincérité profonde et cela me confortait dans mes idées et mes valeurs sur la démocratie. La nation lui a rendu un puissant hommage. Il était un homme de conviction et d'un très grand humanisme. Les socialistes martinérois n'oublient pas ses préconisations : être toujours à l'écoute des gens du peuple. À Saint-Martin-d'Hères, nous nous réjouissons de la future ouverture du pôle de vie Neyrpic. Ainsi, les Martinérois auront un très beau centre-ville et la ville pourra continuer à se développer. Pour celles et ceux qui ont la chance de prendre des vacances, amusez-vous bien! Pour les autres, les élu-e-s socialistes restent



Thierry SemanazParti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Quelles perspectives pour SMH... et notre pays?

ans notre pays, le constat d'un avenir très sombre, nous invite à dresser un cap qui offre un avenir amélioré à court et à moyen termes, pour les Françaises et les Français, qui soit créateur d'un débouché pour 2027. Ce cap dépasse le cadre de la résistance qui, quoique nécessaire, ne fait que retarder notre glissade vers le gouffre. Les Martinérois l'ont bien compris : la tripartition de l'espace politique est aujourd'hui actée.

Un pôle de repli sur soi identitaire de droite extrême qui désigne des boucs-émissaires et promet de les faire disparaître en arrivant au pouvoir, qui fait croire qu'il peut extraire la France des mouvements migratoires et des conséquences du dérèglement climatique. Un pôle néolibéral qui cherche à conserver le pouvoir en protégeant les plus privilégiés. Un pôle humaniste qui propose de rompre avec le consumérisme et le productivisme pour réduire les inégalités concrètement et faire sa part pour réduire au maximum le changement climatique par son action nationale et internationale, afin d'assurer des conditions qui permettent des vies dignes. Nous devons, en tant qu'élus municipaux, contribuer à ce pôle humaniste. L'enjeu est maintenant systémique. Nous devons changer en profondeur un système qui marche sur la tête. Au niveau municipal nous devons tout faire pour contribuer à la création de ce pôle. Bref, nous donner les moyens de nos ambitions... par exemple, en augmentant nos recettes!

Georges Oudjaoudi Solid'Hères

georges.oudiaoudi@saintmartindheres.fr

Yeux fermés ne font que petits pas !

epuis dix ans une série de plans, de feuilles de route affichent les volontés de la commune de faire de l'économie d'énergie, de la biodiversité, de l'accessibilité pour les personnes handicapées, de la plantation d'arbres, de la féminisation du sport et la liste des intentions est longue.

Dans les faits il n'y a pas rien... mais il y a si peu. Sur chaque rubrique nous pouvons faire état de la lenteur avec laquelle l'action est entreprise. Il faut "insister" par exemple pour que la sécurité des enfants et la piétonisation des abords des écoles soient une réalité. On fait une mini-expérience ici, on élargit le devant du portail ailleurs... Le résultat est qu'après plusieurs années, cette action simple et prioritaire ne débouche toujours pas. Le blocage d'initiatives dès le moindre écueil démontre, s'il le fallait, qu'il n'y a pas de volonté politique.

Il en va de même pour les îlots de chaleur. Quelques petits arbres ici, un îlot de 70 m au parc Blanchon, une zone laissée perméable dans un projet (car obligatoire maintenant) mais notre ville continue à être un maillon faible pour les périodes de chaleur qui nous arrivent. La réalité climatique oblige les politiques publiques à saisir toutes les initiatives possibles pour réduire les effets dévastateurs attendus. D'autant que ce sont les personnes les plus fragiles, du point de vue de la santé et du pouvoir d'achat qui en seront les premières victimes.



Minorité municipale

Philippe Charlot SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Quand Saint-Martin-d'Hères hiberne

omme chaque hiver après la période de vote du budget, le Conseil municipal de Saint-Martin-d'Hères entre dans une période d'hibernation frustrante. La majorité communiste semble penser que peu de décisions importantes nécessitent d'être prises devant l'ensemble des élus et de la population (rappelons que les conseils municipaux sont publics et diffusés sur Internet). Il en résulte des conseils municipaux expéditifs avec des contenus ramenés à des sujets réglementaires.

Pourtant, il y aurait matière à discuter : la dangerosité de l'avenue Gabriel Péri pour les piétons et cycles, les évolutions du secteur sud de la commune, l'avenir du terrain des Alloves pour lequel la commune a emprunté plusieurs millions d'euros lors du mandat

Et n'oublions pas les problèmes de trafic de stupéfiants et les violences que cela peut générer, comme lors de l'attaque scandaleuse de nos policiers municipaux le 7 février par des dizaines de voyous. L'ordre républicain doit s'appliquer partout et notre groupe apporte tout son soutien à nos policiers et à la population qui doit subir au quotidien cette insécurité.

Si la majorité actuelle est à court d'idées au point de plus rien proposer hormis de construire de nouveaux logements dès qu'une parcelle se libère, il est temps qu'elle laisse la place.

L'heure arrive pour soutenir vos convictions.



David Saura Les Républicains david.saura@saintmartindheres.fr

SMH, un choix se présente à toi

hers concitoyens,

Il est temps de faire un choix décisif pour l'avenir de notre commune. Un choix entre deux visions du monde, deux projets de société, deux modèles de gestion.

D'un côté, il y a la gauche et les écologistes, qui veulent transformer notre commune en laboratoire de leurs idéologies. Ils vous promettent monts et merveilles, mais ils vous cachent la réalité de leurs intentions. Ils veulent augmenter les impôts, multiplier les dépenses publiques, imposer des normes environnementales contraignantes, accueillir toujours plus de migrants, favoriser les minorités au détriment de la majorité, bref, ils veulent détruire notre identité, notre patrimoine, notre sécurité.

De l'autre côté, il y a la droite, qui défend les valeurs qui ont fait et font toujours la grandeur de plusieurs communes. Nous sommes attachés au respect de la loi, à la liberté d'entreprendre, à la protection de l'environnement, à la solidarité avec les plus fragiles, à la préservation de notre culture, de notre histoire, de notre mémoire. Nous avons une vision réaliste et pragmatique de la gestion communale. Nous voulons réduire la pression fiscale, maîtriser les dépenses publiques, soutenir le développement économique, renforcer la sécurité, améliorer le cadre de vie, valoriser le patrimoine, encourager la participation citoyenne. Pour cela rejoignez-nous dans ces convictions et souvenez vous de mes paroles chers amis.



Abdellaziz Guesmi Indépendant abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Un maire ne devrait pas dire ça !

ous êtes nombreux à m'interroger sur ce qui s'est réellement passé lors du conseil municipal du 17 janvier.

Ce soir, la majorité propose une aide de 40 000 € à un cabinet médical situé à Renaudie et ce dans un contexte budgétaire marqué par une nouvelle hausse des impôts fonciers (3,90 % en 2024, 30 % en 10 ans). Soutenir ce cabinet, qui a déjà reçu 100 000 € en 2023, est légitime. La majorité dit que ce cabinet a 12 000 patients et un déficit de 200 000 €. Mais sans preuves comptables.

200 000 € = 8 000 consultations impayées! Impensable.

Elle rejette la responsabilité de la situation sur des retards de la Sécu. C'est faux..., sauf pour les soins aux non-assurés, qui n'habitent pas tous à Renaudie! Elle parle d'intérêt général mais exclut tous les autres praticiens, très engagés au service de tous. Choisir le médecin de son choix est une liberté fondamentale. Il est vrai qu'elle a refusé en 2016 l'installation d'un cabinet sur A. Croizat. À ma question concernant l'absence de cofinancements, le maire, à court d'arguments, perd le contrôle de lui-même, menace de lever la séance et de se plaindre au... préfet d'un élu, opposant raisonnable et fin connaisseur des dossiers.

En agissant de la sorte, en me reprochant ma maîtrise des sujets - ma science, dit-il - le maire montre son mépris pour l'intelligence et la démocratie. Il oublie que pour un opposant, c'est le verbe qui remplace l'action.

Mon engagement raisonné et désintéressé est pour vous.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 04 76 60 73 73 Le service état civil est fermé au public le lundi matin

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers) **04 38 701 701** SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

04 56 45 96 40 Police nationale 107 avenue Benoît Frachon **04 56 58 91 81** Police municipale 10 rue Gérard Philipe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler (par smartphone, SMS, ordinateur)

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur conciliateurs.fr - rubrique > contacter > saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ **SEXUELLE**

5 rue Anatole France 04 76 60 74 62 (hygiène) 04 76 60 74 59 (santé sexuelle) Vaccinations: séances gratuites adultes et enfants de plus de 6 ans, par rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62

*Violences conjugales : permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h, anonyme, gratuit pour les victimes, l'entourage, les témoins, les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin, André Malraux, Romain Rolland, Gabriel Péri

Pour la réalisation de démarches administratives avec un accompagnement possible. Maisons de quartier

Accompagnement possible Pii

Pour les jeunes de 16 à 20 ans du mercredi au vendredi: 8 h 30 - 12 h. 14 h - 18 h

CCAS

Accueil central 34 avenue Benoît Frachon 04 76 60 74 12 Instruction des dossiers RSA. aide sociale pour les personnes âgées et celles porteuses de handicap Accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison de quartier

• Centre de santé infirmier (CSI)

44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11 Ouvert à tous, 7j/7,

sur prescription médicale, avec possibilité de tiers payant pour la facturation

À domicile: de 7 h 15 à 20 h Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx 04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous les autres jours - 5 rue Albert Samain 04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

COMPÉTENCES MÉTROPOLE Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027 ou mail sur: accueil.espace-publicvoirie@lametro.fr

Accueil administratif Maison communale : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h Fermé au public le jeudi après-midi

04 57 04 06 99 Urgence "fuite" d'eau 04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7 eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement 04 76 59 58 17

Déchetterie - Horaires d'hiver

27 rue Barnave n° vert (gratuit) 0 800 500 027 du lundi au samedi de 9 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par Grenoble-Alpes Métropole, sur rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit) 0 800 500 027

En ligne: services.demarches. grenoblealpesmetropole.fr >Rubrique: gerer-mes-dechetsencombrants

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr) Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42 **Activités sportives (EMS)**

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

Toutes les infos utiles sur le Guide pratique 2023 et sur saintmartindheres.fr



CCAS

La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales : de suivre ses consommations énergétiques. Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

razine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martind'Hères cedex Tél. 04 76 60 74 03 - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros Rédactrice en chef Nathalie Piccarreta Rédaction Christophe Cadet, Héléna Orcel, Nathalie Piccarreta, Katja Sainvoirin Mise en pages Emmanuelle Billon, Clotilde Nerrière, Laurène Siméan Photos Héléna Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP), Katja Sainvoirin (KS), Benoît Frenette (BF) Photos expressions politiques p 28-29 Patricio Pardo-Avalos Photo Une Katja Sainvoirin

Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr Dépôt légal 06.03.24 Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 18 650 exemplaires. Publicité: 04 76 60 90 47.



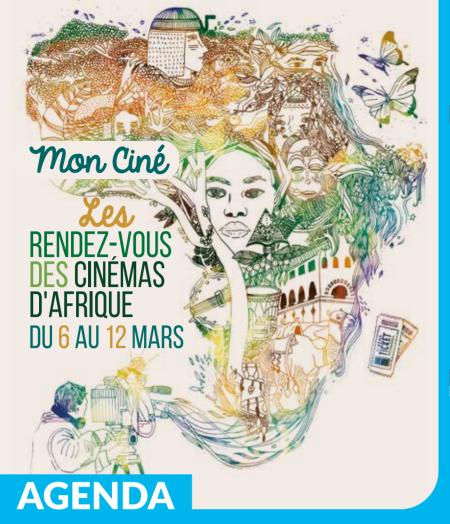




À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR!







Conseil municipal

Mercredi 13 mars - 18 h

// Maison communale et en direct sur la chaîne Youtube de la ville

Journée nationale du souvenir et de recueillement

à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc

Mardi 19 mars - 10 h 30

// Monument aux morts de la Galochère

Forum Jobs d'été

Mercredis 20 mars et 3 avril (14h - 17h)

Samedi 23 mars (10h - 17h)

// Service jeunesse - 5 rue Albert Samain

Visite de quartier : Zac centre, Essartié. Verlaine

Samedi 6 avril - 9 h 30

// Angle des rues de Chamrousse et de la Pasionaria

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 - contact-smhenscene@saintmartindheres.fr facebook.com/SMHenscene - Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Héroïnes

Cie La Bande à Mandrin Théâtre - Dès 10 ans Dans le cadre du festival le Maillon en Scène



Jeudi 7 mars - 20 h

// L'heure bleue

Cie Les Grandes Marées Théâtre - Dès 14 ans

Mardi 12 mars - 20 h

// L'heure bleue



Le chant du hareng Ramon Lima - Cie I Wanna Be Vendredi 15 mars - 20 h

// L'heure bleue

Basketteuses de Bamako

Thomas Guérineau - Cie Nama Jonglage musical - Dès 7 ans Jeudi 21 mars - 20 h

// L'heure bleue

Initiation au mentalisme

Atelier avec un artiste du spectacle Cerebro À partir de 18 ans - 5 €, sur réservation

Mercredi 27 mars - 18 h

// L'heure bleue

// L'heure bleue

Cerebro

Cie du Faro Théâtre, magie - Dès 12 ans Jeudi 28 mars - 20 h Le +: bord de plateau à l'issue de la représentation

Et puis voilà

Association Médiarts - Cie AJT Théâtre en chemin - Dès 2 ans Mercredi 3 avril - À 9 h et à 10 h 30 // Espace culturel René Proby



MÉDIATHÈQUES

Histoires à bricoler

Enfants à partir de 5 ans et leurs parents

>> Mercredi 6 mars - 16 h - 17 h 30

// Médiathèque Gabriel Péri

>> Mercredi 3 avril - 15 h 30 - 17 h // Médiathèque André Malraux

Ouinzaine du numérique

Du 12 au 23 mars (voir p.23)

// Dans les quatre médiathèques

Histoires à bidouiller

Enfants à partir de 5 ans et leurs parents

>> Mercredi 13 mars - 16 h - 18 h

// Médiathèque Romain Rolland

>> >> Mercredi 20 mars - 16 h - 18 h // Maison de quartier Fernand Texier

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Petite Poissone

>> Exposition

Du 16 mars au 27 avril

>> Vernissage

Samedi 16 mars de 14 h à 20 h

>> "Les mots pour le dire"

conférence de Fabrice Nesta

Jeudi 28 Mars - 19 h [entrée libre]

Espace artothèque - Prêt d'œuvres Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique Du 6 au 12 mars

Voir page 23

Festival Ojo Loco, cinéma ibérique & latino-américain

Compétition officielle de courts-métrages

Vendredi 20 mars à 20 h 30

En avant-première On the go de Julia Castro et Maria Gisèle Royo, en partenariat avec Vues d'en face

Samedi 30 mars à 20 h 30

Ciné-débat

La Rivière en présence de Dominique Marchais, réalisateur En partenariat avec l'association de terrain

Edgard Morin et FNE

Samedi 23 mars à 20 h

Festival universitaire Fragilité

Projections de courts-métrages étudiants Avant-première de Blue Summer de Zihan Geng Jeudi 28 mars à 20 h